

L'hôpital déprogramme pour accueillir les patients Covid

ENCEDÉBUT DESEMAINE à l'hôpital du Pays salonais, ce sont 62 patients qui étaient hospitalisés pour Covid, auxquels s'ajoutent six patients en réanimation et deux à l'Ehpad. «Nous enregistrons une tendance à la hausse», dit notre source hospitalière qui ajoute : «l'augmentation des hospitalisations Covid est significative, et l'activité des Urgences reste par ailleurs soutenue. Et nous enregistrons cinq décès en une semaine». Alors, face à ce chiffre en nette augmentation, l'Agence régionale de Santé a autorisé une déprogrammation des actes chirurgicaux, comme le confirme le Dr Mofredj, chef du service réanimation. «On nous demande de réduire de 40% notre activité chirurgicale, car les patients Covid sont de plus en plus nombreux».

En effet, l'unité Plan Blanc et ses 25 lits ne suffit désormais plus pour accueillir les malades. C'est donc une deuxième unité de 17 lits, également pleine, qui a été créée au service pneumologie. A cela s'ajoutent les 7 patients Covid soignés au sein du court séjour gériatrique. «Nous sommes à un point de rupture», s'inquiète le Dr Mofredj, car avec de nombreux soignants également touchés, plus de 160 au total dont «19 en une seule semaine» selon la source hospitalière ce sont «des personnes fatiguées qui reprennent le travail et cette solution intermédiaire choisie par le gouvernement me fait craindre le pire, dit le Dr Mofredj. Car désormais, c'est officiel : le variant anglais est également à Salon».

LE VARIANT ANGLAIS

Le chef du service réanimation

de l'expliquer : «nous avons envoyé un échantillon de test PCR positif pour séquençage dans un laboratoire partenaire, et c'est validé, le variant anglais est arrivé chez nous, donc il va se multiplier et les cas vont flamber».

RISQUE SANITAIRE IMPORTANT

Autant dire que le Dr Mofredj est inquiet et croit peu au sens des responsabilités des Français demandé par le gouvernement. «Il n'y a qu'à voir ce qui se passe devant les bars, avec les gens qui boivent des cafés et fument ensemble». S'il reconnaît qu'un nouveau confinement aurait des conséquences catastrophiques en terme d'économie, pour lui sans confinement, «l'État prend un risque sanitaire important».

SANDRINE BEAUPRÉ